

Zeitschrift: Thema-Bulletin = Bulletin thématique / Forum Helveticum
Herausgeber: Forum Helveticum
Band: 5 (2004)

Artikel: Conflit ou dialogue entre les générations?
Autor: Meier-Schatz, Lucrezia
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-833132>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONFLIT OU DIALOGUE ENTRE LES GÉNÉRATIONS?

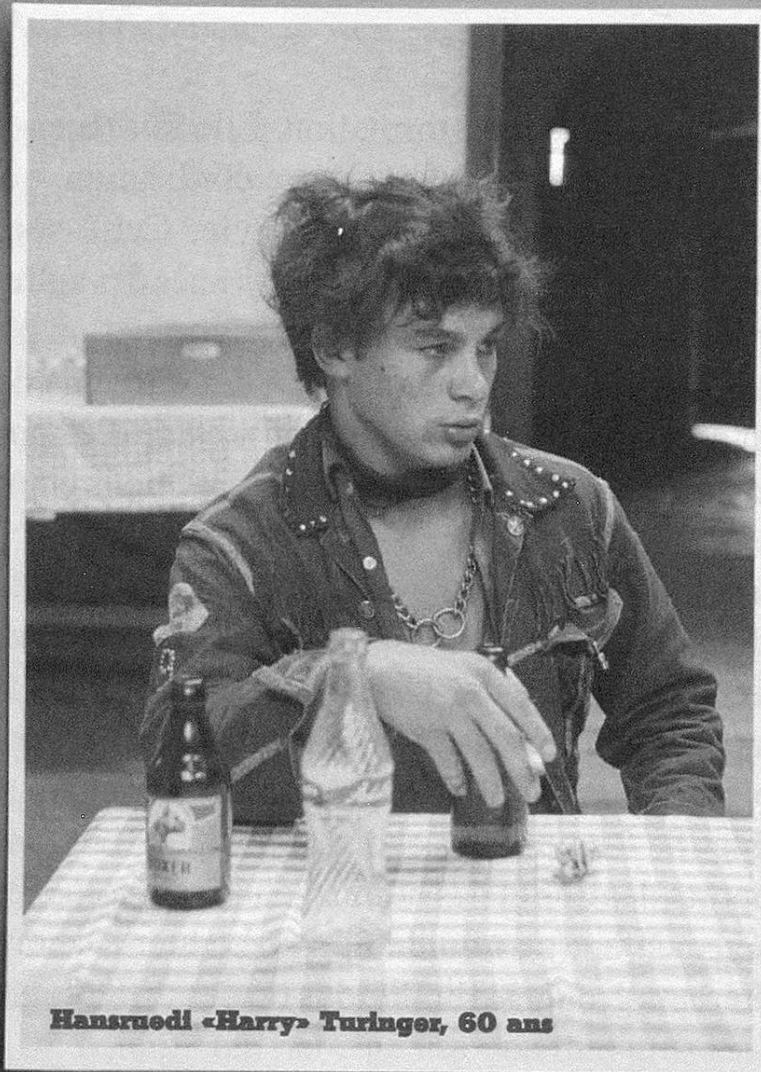
Lucrezia Meier-Schatz

Notre société est en profonde transformation. Elle fait face – pour n'évoquer que cet aspect très spécifique marquant notre civilisation – à la baisse de la natalité et au prolongement de la durée de vie. Cette société hautement individualisée, aux biographies fort différentes les unes des autres, est confrontée au fait d'une part qu'une partie croissante de la population n'a ou n'aura pas de descendant et d'autre part qu'une majorité des citoyens de ce pays a plus de 50 ans et est par conséquent politiquement en mesure d'imposer ses décisions aux moins de 50 ans! L'importance de l'enjeu des relations entre les générations n'est donc pas à démontrer!

Dans notre société pluri générationnelle et interculturelle les rapports entre les générations doivent être repensés. Les récentes études scientifiques sur les rapports intergénérationnels et les rapports intra générationnels doivent être rendues accessibles à un large public et plus particulièrement aux acteurs politiques, responsables de formuler les choix de société. Il importera par ailleurs d'analyser les apports des uns et des autres, jeunes et moins jeunes, personnes adultes sans ou avec enfant(s), afin de mieux évaluer les contributions et les transferts des différents groupes d'individus ou des différentes communautés.

L'impact des relations intergénérationnelles et familiales

Les familles modernes vivent aujourd'hui une multiplicité de relations entre les différents membres de la communauté familiale nucléaire et élargie. Elles n'ont pas rompu les amarres et pourtant force est de constater que l'apport des uns et des autres varie selon l'âge et la structure de la famille. Dans cette société pluri générationnelle la solidarité est bien existante mais devient de plus en plus matrilinéaire. Cette solidarité familiale est de surcroît créatrice d'inégalité! Car mobiliser les ressources nécessaires pour venir en aide aux membres de la famille n'est possible que si le réseau de parenté le permet. L'inégalité est donc liée à la démographie des familles, aux ressources socio-culturelles et bien sûr à une certaine logique affinitaire. C'est ainsi qu'à âge et condition sociale semblable, un couple sans enfants ne dispose pas des mêmes ressources qu'un couple ayant plusieurs enfants.



Hansruedi «Harry» Turlinger, 60 ans

**LA JEUNESSE D'HIER SE SENTAIT
AUSSI INCOMPRISE.**

Pour une meilleure compréhension entre les générations. www.profamilia.ch

Copyright Foto: Karlheinz Weinberger in Zusammenarbeit mit Publicis.

En réaction aux transformations économiques et sociales, les relations intergénérationnelles ont malgré tout connu ces dernières années un essor considérable. Les bouleversements sociaux – tels que la migration, la marginalisation, l'exclusion, l'accroissement du nombre des familles monoparentales et l'institutionnalisation des parents âgés –, mais aussi les bouleversement économiques – tels que le chômage des jeunes et moins jeunes, la précarité d'un nombre croissant de familles et l'érosion de la classe moyenne –, ainsi que les bouleversements

démographiques ont contraint les familles à repenser les solidarités, qui de plus en plus prennent l'aspect d'une solidarité verticale.

L'équité et la réciprocité ne sont pas données. Face au rétrécissement de la population active et face à l'accroissement de la population du troisième et du quatrième âge, les risques familiaux prennent des proportions inquiétantes. Nous assistons aujourd'hui – face à la crise de l'Etat social – à la tentative de substitution des solidarités publiques par des solidarités familiales. Or, dans une société marquée par l'individualisme et un nombre croissant de personnes sans descendant, le recours aux solidarités familiales tend à fragiliser la structure familiale. Les transferts publics ont assuré l'autonomie relative des générations – par le biais des assurances sociales, plus particulièrement de l'AVS, mais aussi des assurances chômage, maladie et accident, etc. Aujourd'hui cette autonomie est remise en question: nombreuses sont les jeunes familles, fragilisées par le manque de ressources ou par la rupture du couple, qui ne parviennent plus à répondre aux besoins de leurs membres et à satisfaire les attentes des générations plus âgées. Notre société doit par conséquent penser les relations intergénérationnelles en termes d'enjeu politique et social.

Les conséquences d'une absence de réflexion et de dialogue

Sans un dialogue entre les différentes générations, dialogue permettant un débat sur les changements fondamentaux auxquels fait face notre société vieillissante, nous ne serons pas en mesure de redéfinir les règles indispensables de l'interaction sociétale, règles devant permettre de pallier un affaiblissement du sentiment de solidarité, affaiblissement qui aujourd'hui se fait sentir lors des scrutins populaires.

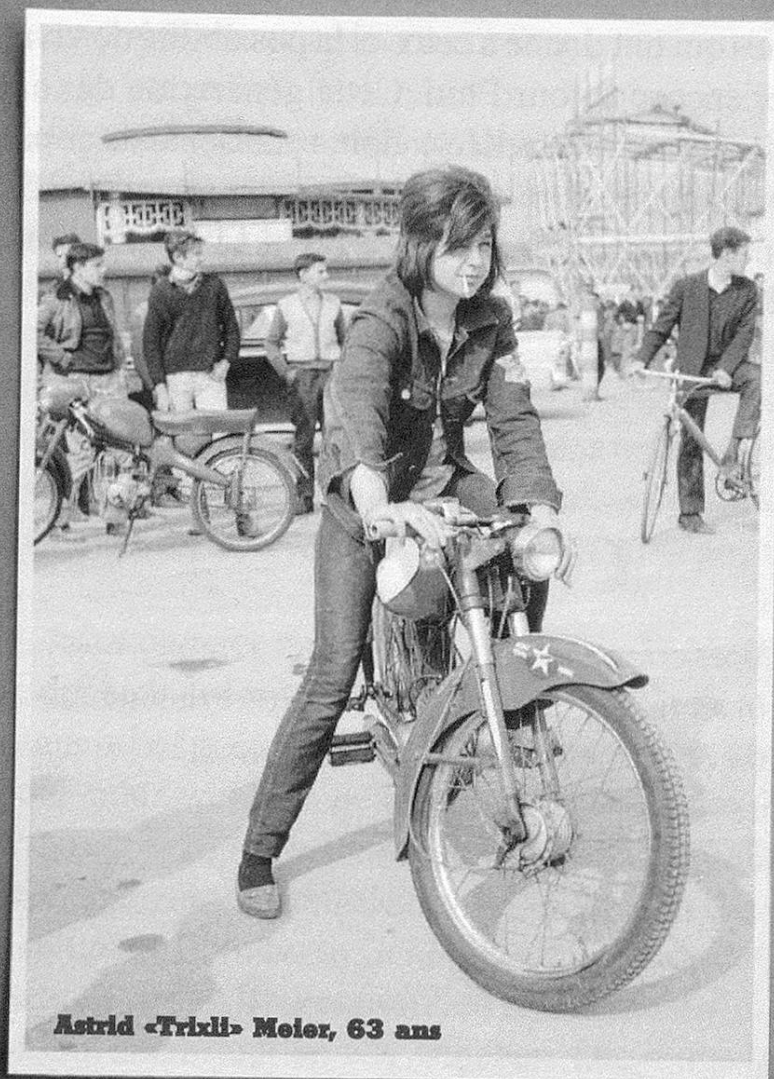
Dans cette société en profonde mutation, le vieillissement de la population exige des acteurs politiques et économiques une reformulation des paramètres. Or, sachant que les personnes de plus de 50 ans représentent la majorité de notre électorat, que celles-ci ont pour souci – légitime et pourtant égoïste – de sauvegarder les privilèges qu'elles se sont accordées au cours des dernières décennies, les débats politiques devront porter sur une plus juste répartition des ressources disponibles. Sans réflexion fondamentale sur l'impact des transferts financiers verticaux (entre les générations) et horizontaux (entre les personnes assumant des responsabilités familiales et les personnes sans responsabilités familiales ascendantes ou descendantes), notre société ne sera pas en mesure de gérer efficacement les ressources disponibles.

Cette réalité a des conséquences sur le dialogue entre les générations, sur le contrat entre les générations et exige une grande sensibilité de l'ensemble de la population. Car sans échange, partage et soutien réciproque, notre société ne sera pas en mesure de faire face aux défis socio-économiques. Le clivage, le conflit entre les générations deviendrait apparent. Aujourd'hui déjà, le déséquilibre se fait sentir, le transfert économique des jeunes générations au profit des générations plus âgées fait l'objet de plus en plus de discussions justifiées. Si ce processus devait de surcroît s'accroître, notre société serait face à un conflit intergénérationnel; les perdants dans ce conflit seraient les jeunes et les familles.

Encourager le dialogue – une campagne pour soutenir cette revendication

Il importe donc d'encourager le dialogue. Raison pour laquelle Pro Familia Suisse vient de lancer une campagne nationale d'affichage (octobre à décembre 2004). Celle-ci a précisément pour objectif d'encourager le dialogue entre les générations. Cette campagne s'adresse plus particulièrement aux personnes de plus de cinquante ans. A la fin des années cinquante et au début des années soixante du siècle dernier, ces personnes, aujourd'hui encore actives ou jeunes retraitées, ont développé leur propre culture, fait de nouvelles découvertes et se sentaient souvent incomprises par la société, raison pour laquelle elles recherchaient aussi la provocation – comme les jeunes d'aujourd'hui –, bien que le contexte économique ait été fort différent.

Faut-il le rappeler: les années cinquante et soixante ont été marquées par le savoir-vivre américain. La croissance économique de l'après-guerre a permis aux jeunes de l'époque de concrétiser leurs désirs de consommation: vélomoteur, Vespa, tourne-disque, magnétophone, petticoat, juke-box, pantalon de rivets, Rock'n Roll et Hula Hopp, support pour bretzels, tant d'objets qui ont marqué le paysage et la vie de cette génération qui aujourd'hui a soixante ans et plus. Avec le boom de l'industrie automobile se sont ajoutés à cette liste la coccinelle et la deux-chevaux! Faut-il aussi rappeler aux jeunes retraités d'aujourd'hui qu'ils avaient eux aussi développé leur propre culture, leurs lieux de rencontre pour écouter les tubes du juke-box et que les adultes de l'époque avaient réagi avec irritation à ce nouveau style de vie imprégné du «American way of life»? La société parlait d'un laisser-aller inadmissible. Est-ce que leurs souhaits, leurs attentes, leurs impressions étaient si différents de ceux des jeunes d'aujourd'hui? Contrairement à cette époque, les jeunes d'aujourd'hui font face à



Astrid «Trixi» Meier, 63 ans

**LA JEUNESSE D'HIER SE SENTAIT
AUSSI INCOMPRISE.**

Pour une meilleure compréhension entre les générations. www.profamilia.ch

Copyright Foto: Karlheinz Weinberger in Zusammenarbeit mit Publicis.

une situation économique différente et ne peuvent plus profiter du boom économique dont leurs grands-parents ont pu bénéficier. La réalité économique est autre, le défi à relever n'est que plus important.

La solidarité entre les générations est par conséquent indispensable; cette solidarité n'est pas possible sans encourager le dialogue entre les générations. La compréhension mutuelle, le souvenir de sa propre jeunesse, peuvent engen-

drer un dialogue constructif, permettant d'élaborer des solutions aux défis socio-économiques profitables aux jeunes et moins jeunes. Les parents des jeunes de la génération des années cinquante et soixante avaient élaboré des solutions politiques qui ont donné à ceux-ci la possibilité de vivre dans la dignité et d'en bénéficier encore aujourd'hui. Cette génération des années cinquante et soixante est aujourd'hui interpellée et doit, consciente de ce privilège, reconsidérer son comportement et son attitude face aux nouvelles exigences de notre société. Seul un dialogue constructif entre les générations permettra de relever les nombreux défis et enjeux sociétaux.